



JEAN G. KERSOPOULOS

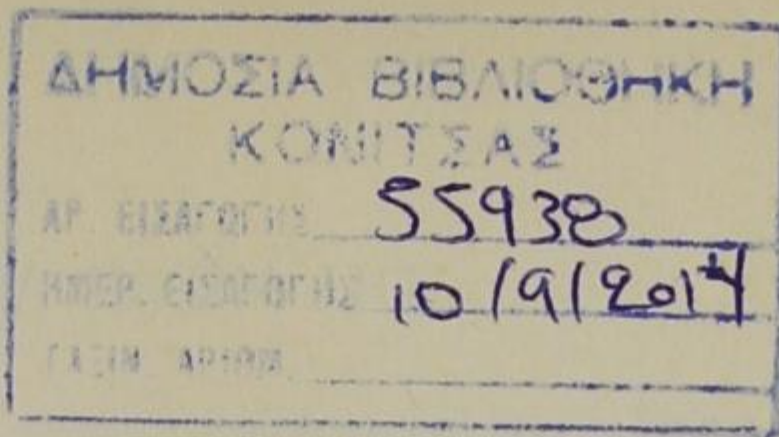
CHRONOLOGIE ALBANAISE

EXTRAIT DE LA REVUE «LES BALKANS»

Rue Amérikis 16a

ATHÈNES

1937



CHRONOLOGIE ALBANAISE

Faits historiques, politiques, économiques, données statistiques etc. depuis le Ve siècle av. J.-C. jusqu'à nos jours

par

JEAN G. KERSOPOULOS

Dipl. de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris

Professeur à l'École Navale

Extrait de la Revue «Les Balkans»

ÉDITIONS «FLAMMA»

ATHÈNES

1937

DU MÊME AUTEUR :

1.—**ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE FRANCO-BULGARE** (1613-1910).—*Mémoire approuvé par la Faculté des Lettres de l'Université de Paris (1911)*.—Édit. Librairie Ancienne, Honoré Champion. Quai Malaquais.—Paris, 1911, In 8, 66 p. Extrait de la «Revue des Bibliothèques».—Paris, 1911, p. 269—335.

Tirages à part épuisés.

2.—Série de Bibliographies Françaises sur les Nations Balkaniques. — Bibliographie N° 1 : **ALBANIE**.—Ouvrages et articles de revues parus de 1555 à 1934. Édit. «FLAMMA», Rue Amérikis, 16a.—Athènes.—1934, In 8, VI + 114 p.

Extrait de la Revue «*Les Balkans*».—Athènes, 1934, p. 377-424 et 651-712.

3.—Série de Bibliographies Françaises sur les Nations Balkaniques. — Bibliographie N° 2 : **BULGARIE**. Ouvrages et articles de revues parus de 1613 à 1937. Édit. «FLAMMA». Athènes. 1937.

Extrait de la Revue «*Les Balkans*».—Athènes, 1937.

In 8, 180 p.

4.—**CHRONOLOGIE ALBANAISE**. Faits historiques, politiques, économiques, données statistiques etc., depuis le V^e siècle av. J.-C. jusqu'à nos jours. Edit. «FLAMMA». Athènes, 1937. in 8, 85 p.

EN PRÉPARATION :

5.—Série de Bibliographies Françaises sur les Nations Balkaniques :

Bibliographie No 3.—GRÈCE.

Bibliographie No 4.—ROUMANIE.

Bibliographie No 5.—TURQUIE.

Bibliographie No 6.—YOUGOSLAVIE.

DÉDIÉ
A LA NOBLE NATION ALBANAISE
A L'OCCASION DU VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE
DE SON INDÉPENDANCE NATIONALE

E. I. E
—
K. N. P. A. 892

*Tous droits de traduction et de repro-
duction réservés pour tous pays*



INTRODUCTION

Ne nous arrive-t-il pas fréquemment quand nous avons besoin d'une date, d'un fait, d'un nom historique, d'interrompre notre travail pour nous livrer à de longues et fastidieuses recherches dans les différentes bibliothèques, souvent sans résultat satisfaisant ?

Et pourtant c'est une nécessité qui s'impose à tout homme : à l'écrivain, à l'historien, au publiciste, à l'étudiant etc.

Le but de cet ouvrage est de faciliter les recherches de nos lecteurs et de leur procurer, en même temps, le guide nécessaire qui a fait défaut jusqu'aujourd'hui sur l'Histoire de l'Albanie,

Au lieu d'énumérer les sources que nous avons utilisées, nous offrons à nos lecteurs de nombreuses références bibliographiques, utiles à consulter.

Ce travail, dont la composition nous a coûté tant de temps et de patience, demeure sans doute incomplet. Ce n'est qu'une pierre apportée au grand et interminable édifice de l'Histoire; toutefois nous aimons à croire qu'il fera gagner des heures et épargnera de la peine aux personnes qui s'en serviront.

Athènes, novembre, 1937.

JEAN G. KERSOPOULOS

TEMPS ANCIENS

(385 av. J.-C.—395 apr. J.-C.)

- 385.— Bardylis¹, roi d'Illyrie², défait le roi de Macédoine Amyntas II (396-370), père de Philippe II; il lui enlève une partie de ses États (tout l'Ouest) et l'oblige à payer tribut.
- 359.— Perdikas III, roi de Macédoine (365-359), frère de Philippe II, est tué par Bardylis dans un combat contre les Illyriens.
- 358.— Philippe II (né en 382, m. en 336), roi de Macédoine (359-336), subjugué les Illyriens et agrandit ses États à leurs dépens. Bardylis, roi d'Illyrie, trouve la mort (en 358) dans une bataille contre Philippe II.
- » .— Division de l'Illyrie en : Illyrie méridionale (de l'Épire au mont Cardus³) et en Illyrie barbare (au N.-O.).
- 342.— Alexandre, fils de Néoptolème, entre en Épire, chasse Éacide (=Aeacide) et s'empare du trône d'Épire.
- 338.— Après la bataille de Chéronée⁴, Apollonie⁵, fait partie du Royaume de Macédoine.
- » .— Clitus, roi d'Illyrie, fils de Bardylis, profite du moment où Alexandre III, fils de Philippe II et d'Olympias d'Épire, fait la guerre au delà du Danube, pour se révolter contre la Macédoine.
- 335.— Alexandre III le Grand (né en 356, m. à Babylone en juin 323), roi de Macédoine (336-323), défait à Pélion les Illyriens, commandés par Clitus; ce dernier abandonne l'Illyrie pour se réfugier chez les Taulatins.
- 332.— Alexandre de Molosse⁶, oncle d'Alexandre le Grand, se proclame roi d'Épire.

1. En alban.: Bardh-Yll=étoile blanche.

2. Voir : DIODORE DE SICILE. «Bibliothèque Historique» XV, 13.

3. Aujourd'hui: Tchardagh ou Glioubotine.

4. Ville de Béotie, où Philippe II vainquit les Athéniens et les Thébains en 338 av. J.-C.

5. Ville d'Illyrie à l'embouchure de l'Aoüs, importante colonie grecque, fondée en 588 av. J.-C. par les Corcyréens, eux-mêmes originaires de Corinthe. Elle a été réputée à l'époque gréco-romaine comme centre intellectuel et commercial; elle fut agrandie par Auguste (=C. Julius Cæsar Octavianus Augustus) après la bataille d'Actium. (2 sept. 31 av. J.-C.) (V. 31 av. J.-C. note 2).

6. Molosse=peuple de l'ancienne Épire qui avait pour capitale Ambracia, aujourd'hui Arta.

- 331.— Éacide, roi d'Épire (331-313), ne retrouve sa couronne qu'après la mort de Philippe II (336).
- 328.— Alexandre le Grand tue Clitus, roi d'Illyrie, dans un festin.
- 313.— Pyrrhus d'Épire, enfant encore à la mort de son père Éacide (313), est supplanté par Néoptolème, son cousin, et ne doit son salut qu'à un oncle, Glaucias, roi d'Illyrie, qui l'élève.
- 307.— Pyrrhus, fils d'Éacide, roi d'Épire.¹ (307-272)
- 301.— Pyrrhus d'Épire, à l'âge de 15 ans, combat héroïquement à la bataille d'Ipsus (301) sous les drapeaux de Démétrius Poliorcète.
- » .— Cassandre, roi de Macédoine (301-297), fils d'Antipater (m. en 319), épouse Thessalonice, sœur d'Alexandre le Grand, et fait périr toute la famille du conquérant; il devient roi de Macédoine après la bataille d'Ipsus (301).
- 300.— Occupation d'Apollonie par les Illyriens sous le règne de Cassandre, roi de Macédoine (301-297), fils d'Antipater (m. en 319).
- 296.— Pyrrhus d'Épire et son cousin Néoptolème II, rois d'Épire.
- 295.— Pyrrhus d'Épire, tue son cousin Néoptolème II dans un festin et continue à régner seul (296-272).
- » .— Démétrius I, dit Poliorcète, (=preneur de villes) fils d'Antigone (m. en 301), roi de Macédoine (295-287).
- 294.— Pyrrhus d'Épire, qui appuie Alexandre, fils de Cassandre, roi de Macédoine, contre son frère Antipater (296-294), le rétablit sur le trône (294) et reçoit en récompense l'Ambracie, l'Acarnanie, l'Amphilocie et la ville maritime de Nymphée.
- 291.— Pyrrhus d'Épire, s'empare de la Macédoine sur Démétrius I^{er}, il y est reconnu roi, mais seulement pendant 7 mois.
- 288.— Pyrrhus d'Épire, Ptolémée, Lysimaque et Séleucus, se liguent contre Démétrius I^{er} Poliorcète, roi de Macédoine.

1. D'après la mythologie, Pyrrhus, appelé aussi Néoptolème, fut fils d'Achille et de Déidamie. Après la prise de Troie, il épousa Hermione. Rentré en Grèce il fonda le royaume d'Épire et périt à Delphes assassiné par Oreste, amant d'Hermione.

Voir: PLUTARQUE. Vie des hommes illustres.

- 287.— Pyrrhus d'Épire domine sur l'Illyrie et étend son pouvoir au delà de Monténégro.
- » .— Occupation d'Apollonie par le roi Pyrrhus d'Épire.
 - » .— Pyrrhus d'Épire et Lysimaque entrent en Macédoine. Les soldats de Démétrius I^{er} Poliorcète se rallient à Pyrrhus.
- 285.— Pyrrhus d'Épire et Lysimaque se partagent la Macédoine.
- » .— Lysimaque¹ devient roi de Macédoine (285-281).
- 280.— Ptolémée, dit la Foudre, roi de Macédoine (280-279).
- » .— Pyrrhus d'Épire, appelé par les habitants de Tarente contre les Romains, vient en Italie avec 25.000 soldats et 20 éléphants. Il livre bataille au consul Valerius Laevinus qu'il défait à Héraclée.
- 279.— Pyrrhus d'Épire remporte une seconde victoire sur les Romains à Asculum.
- » .— Les Celtes, appelés plus tard Galates (=Gaulois), commandés par leur brenus ou brenn (=chef), traversent l'Illyrie barbare, l'Illyrie méridionale et se dirigent vers la Macédoine et la Thrace.
 - » .— Sosthène, noble Macédonien, se met à la tête de l'armée (279-278) et force les Gaulois à évacuer les contrées occupées par eux.
- 278.— Pyrrhus d'Épire passe en Sicile. Il défait les Carthaginois et se rend maître de presque toutes les villes de l'île.
- 277.— Antigone Gonatas (né en 318), roi de Macédoine (278-242), fils du roi Démétrius I^{er} Poliorcète (295-287), réussit à chasser les hordes celtiques de son royaume.
- 275.— Pyrrhus d'Épire repasse en Italie où il est complètement défait par Curius Dentatus, près de Bénévent, appelé autrefois Malévent.
- 274 — Retour de Pyrrhus en Épire sans conquêtes, sans argent et presque sans troupes.
- 273.— Pyrrhus d'Épire envahit de nouveau la Macédoine et réussit encore une fois à la soumettre presque entièrement (273-272).
- 272.— Pyrrhus d'Épire est appelé contre les Spartiates par Cléonyme. Il échoue au siège de Sparte et est tué à la prise d'Argos par une vieille femme qui lui jeta une tuile sur la tête du haut d'un toit.

1. Un des capitaines d'Alexandre le Grand qui devint roi de Thrace, puis de Macédoine.

- 272.— Alexandre II, fils de Pyrrhus d'Épire, roi d'Épire (272-255).
- 267.— Alexandre II d'Épire lutte contre les Illyriens et meurt empoisonné.
- 250.— Argon, roi d'Illyrie, agrandit ses États le long de l'Adriatique. Scutari devient la capitale de son royaume.
- 242.— Démétrius II, roi de Macédoine (242-232), fils d'Antigone Gonatas.
- 239.— Démétrius II, roi de Macédoine, lutte contre les Illyriens et les Dardanes.
- 232.— Antigone Doson roi de Macédoine (232-221), fils de Démétrius le Beau.
- 231.— Teuta, veuve d'Argon, reine d'Illyrie.
- 230.— Teuta, reine d'Illyrie, met à mort les députés romains C. Junius et L. Coruncanus.
- 229.— Apollonie et Épidamie (=Durazzo)¹ se détachent du royaume d'Épire et de Macédoine et s'allient à Rome qui les protège contre les incursions des Illyriens.
- » .— Démétrius le Pharien, allié de la reine Teuta, l'abandonne pour s'allier aux Romains.
- 228.— Teuta, battue par les consuls romains Ch. Fulvius Centumalus et L. Posthumius Albinus, leur cède une partie du littoral de l'Adriatique avec l'île de Corfou et s'engage à payer tribut.² Les Romains donnent le gouvernement du reste de l'Illyrie à Démétrius le Pharien, avec la tutelle du jeune Pinéus, fils de Teuta.
- 222.— Invasion des Illyriens en Macédoine. Antigone Doson, roi de Macédoine, défend son royaume contre les Illyriens.
- 221.— Philippe V, roi de Macédoine (221-178).
- 219.— Démétrius le Pharien, régent du prince héritier d'Illyrie Pinéus, réussit à soulever les Illyriens contre les Romains. Ces derniers attaquent Démétrius et le forcent de quitter l'Illyrie et de s'enfuir en Macédoine. Ils imposent un tribut à la partie d'Illyrie, laissée à Pinéus, fils de Teuta.

1. Dyrrachium, aujourd'hui Durazzo, en alb. Durrés, ville d'Illyrie qui se nommait d'abord Epidamnus; ce sont les Romains qui, en y envoyant une colonie, lui donnèrent son nouveau nom.

2. VULIC (Nicolas). La première guerre illyrienne.—Art. dans «Evs» XXXII, 1929 p. 651-657.